

A0112 ✓ 1

UNIVERSITÉ DE SAINT-ÉTIENNE
FACULTÉ DE SCIENCES ET TECHNIQUES
Département de Mathématiques



Equipe de Théorie des Nombres

Envoi de : **Georges GREKOS**

Tél. : 77 42 15 32
77 42 15 43 (secrétariat Mathématiques)
77 42 15 00 (standard Faculté)

Télécopieur (Fax) : 77 25 18 17

Adresse électronique (e-mail): grekos@univ-st-etienne.fr

adresse postale
G. GREKOS
Mathématiques. Faculté.
23, rue du Docteur Paul Michelon
F- 42023 SAINT-ETIENNE CEDEX 2
Tél. : 77.42.15.00

le 31.10.1994

to N.Y.A. Sloane
Bell Laboratories

Best regards and greetings

Partially ordering relations up to isomorphism.

There is, in the Encyclopedia, the sequence "number of partially ordered sets with n elements" (see photocopy).

Related to this sequence is the sequence:

$n \mapsto$ distinct, up to isomorphism, partially ordered sets with n elements.

Some terms are given in the book:

Eric Lehman. Mathématiques, tome 1, Algèbre et Géométrie. Collection DIA. Belin, Paris, 1984, page 220

Unfortunately, I don't know further references.

I guess, one can write to Eric Lehman
Professeur Université de CAEN.
Mathématiques
14032 CAEN cedex, France.

For instance, for $n=3$, let $E = \{a, b, c\}$.

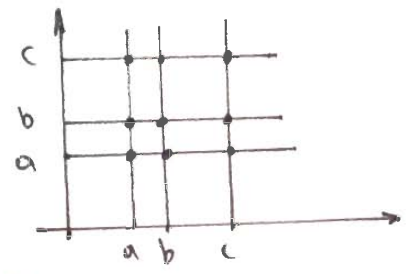
A partially ordering relation $R \subset E^2$ must contain

$$D := \{(a,a), (b,b), (c,c)\}$$

and satisfy

$$(x,y) \in R \text{ and } (y,x) \in R \Rightarrow x=y$$

$$(x,y) \in R \text{ and } (y,z) \in R \Rightarrow (x,z) \in R$$



[that is, $(x,y) \in R \text{ and } x \neq y \Rightarrow (y,x) \notin R$]

The five distinct up to isomorphism, relations should be:

$$R = D$$

$$R = D \cup \{(a,b)\}$$

$$R = D \cup \{(a,b), (a,c)\}$$

$$R = D \cup \{(b,a), (c,a)\}$$

and $R = D \cup \{(a,b), (b,c), (a,c)\}$

G. GREKOS
31.10.1994

3

From: MX%"sequences-reply@research.att.com" 28-OCT-1994 10:25:44.85
To: MX%"grekos@univ-st-etienne.fr"
CC:
Subj:

Return-Path: <sequences-reply@research.att.com>
Received: from research.att.com by stroph.univ-st-etienne.fr (MX V4.0-1 VAX)
with SMTP; Fri, 28 Oct 1994 10:25:41 +0100
From: sequences-reply@research.att.com
Date: Fri, 28 Oct 94 05:25 EDT
To: grekos@univ-st-etienne.fr

Matches (at most 7) found for 1 2 5 16 63 316 :

Matches (at most 7) found for 1 3 19 219 4231 130023 6129859 :

%I A1035 M3068 N1244
%S A1035 1,1,3,19,219,4231,130023,6129859,431723379,44511042511,6611065248783,
%T A1035 1396281677105899,414864951055853499,171850728381587059351
%N A1035 Labeled partially ordered sets with \$n\$ elements. ←
%R A1035 C1 60. CN 8 180 73. DM 53 148 85. ErSt89.
%O A1035 0,3
%C A1035 njas
%K A1035

References (if any):

[C1] = L. Comtet, { Advanced Combinatorics}, Reidel, Dordrecht, Holland, 1974.
[CN] = { Congressus Numerantium}.
[DM] = { Discrete Mathematics}.
[ErSt89] = M. Ern\`{e} and K. Stege, ``The number of partially ordered sets,`` p
reprint, 1989.

Note: if the sequence you submitted was not in the table,
and it is well-defined, interesting and infinite, please
send as many terms as you know together with a short description,
and we will add it to the table. In this way you stake out
a claim to the sequence, and help others who may come across
the same problem. We will use your email address as a reference.

Announcement: Academic Press will publish "The Encyclopedia
of Integer Sequences" by N.J.A. Sloane and S. Plouffe in late
1994 or early 1995. A floppy disk containing just the sequences
will also be available from them. Further info will be posted here.

[NOTE: there is now a second sequence server that tries very hard
to find an explanation for a sequence: send one lookup line
to superseeker@research.att.com. Only 1 request per person
per hour please. It works hard!]

Sequentially yours,

The On-Line Encyclopedia of Integer Sequences
N. J. A. Sloane
AT&T Bell Labs, Murray Hill, New Jersey

with the assistance of Simon Plouffe
Universite' du Que'bec a' Montre'al

Notation:

%I - identification line: Annnn = absolute catalogue number of sequence,
Nnnnn = number (if any) in "Handbook of Integer Sequences" (1973)
%S, %T, %U = beginning of sequence [%V,W,X = signed version if appropriate]
- the signed versions are slowly being added -
%N = name, %R = references, %Y = cross-references, %A = authority,
%F = formula (if not included in %N line), %K = keywords,
%O = offset = [a,b]: a is subscript of first entry, b gives the
position of the first entry >= 2.

4

mathématiques

pour l'étudiant de 1^{re} année

1. algèbre et géométrie

DEUXIÈME ÉDITION
REVUE ET CORRIGÉE

Eric Lehman

professeur à l'Université de Caen

Traducteur: C. Foucrier

Collections DIA
dirigées par Daniel et Martin Andler



8, rue Férou
75278 PARIS CEDEX 06

G. GREKOS
Γ. ΓΚΡΑΙΚΟΣ

DIA UNIVERSITÉ

LT050

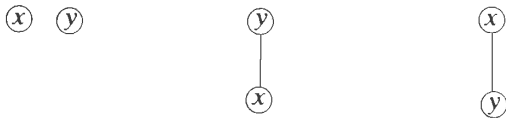
94,80^F

=	x	y
x	V	F
y	F	V

\leq_1	x	y
x	V	V
y	F	V

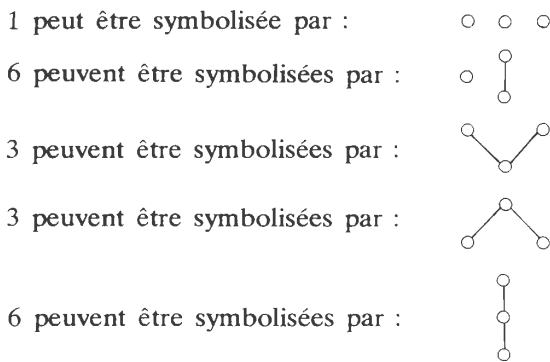
\leq_2	x	y
x	V	F
y	V	V

que nous pouvons symboliser :



(E, \leq_1) et (E, \leq_2) sont isomorphes. Tout ensemble ordonné de cardinal 2 est isomorphe à $(\{x, y\}, =)$ ou $(\{x, y\}, \leq_1)$. Remarquons que $\text{id}_E : E \rightarrow E, x \mapsto x$ et $y \mapsto y$ de $(E, =)$ sur (E, \leq_1) répond à l'exercice 1.

Card E = 3. $E = \{x, y, z\}$ où $x \neq y, y \neq z$ et $x \neq z$. Il y a 19 relations d'ordre possibles :



Il y a 5 ensembles ordonnés (à un isomorphisme près) de cardinal 3.

Exercice 2. Représenter symboliquement les 16 ensembles ordonnés de cardinal 4.

Card E	Nombre de relations d'ordre sur E	Nombre d'ordres à un isomorphisme près
1	1	1
2	3	2
3	19	5
4	219	16
5	4231	63
6	130023	316
7	6129859	?
8	?	?

A1035 *A112*

1. Nombre de relations d'ordre sur des ensembles finis.

Exercice 3. Soit E un ensemble et \mathcal{R} une relation entre éléments de E. On suppose que \mathcal{R} est à la fois une relation d'équivalence et une relation d'ordre. Déterminer \mathcal{R} .

1.2. Exemples

1. $(E, =)$. Soit E un ensemble. L'égalité d'éléments de E est une relation d'ordre dans E, d'après la définition. C'est un cas extrême sans grand intérêt pratique.

2. $(\mathbb{N}, \leq), (\mathbb{Z}, \leq), (\mathbb{Q}, \leq), (\mathbb{R}, \leq)$. Les relations d'ordre sont ici la relation « inférieur ou égal » usuelle. Nous verrons que ces quatre structures d'ordre se distinguent les unes des autres par certaines propriétés; ces différences sont décisives en analyse.

3. $(\mathbb{N}^*, |)$ où $n | m$ signifie « n divise m », soit :

$$\forall n \in \mathbb{N}^* \forall m \in \mathbb{N}^* (n | m \iff \exists q \in \mathbb{N}^* nq = m).$$

$(\mathbb{N}^*, |)$ est un ensemble ordonné car on a :

$$\forall n \in \mathbb{N}^* n | n. \text{ En effet } n \cdot 1 = n.$$

$$\forall n \in \mathbb{N}^* \forall m \in \mathbb{N}^* [(n | m \text{ et } m | n) \implies n = m].$$

En effet $nq = m$ et $m q' = n$ entraînent $n q q' = n$ ou $q q' = 1$, d'où $q = 1$ et $n = m$.

$$\forall n \in \mathbb{N}^* \forall m \in \mathbb{N}^* \forall p \in \mathbb{N}^* [(n | m \text{ et } m | p) \implies n | p].$$

En effet si $nq = m$ et $m q' = p$ alors $n(q q') = p$, soit $n | p$.

4. $(\mathcal{P}(E), \subset)$ où E est un ensemble. L'inclusion est bien une relation d'ordre sur $\mathcal{P}(E)$ puisque :

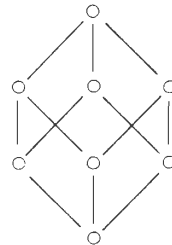
$$\forall A \subseteq E \quad A \subseteq A$$

$$\forall A \subseteq E \quad \forall B \subseteq E \quad [(A \subseteq B \text{ et } B \subseteq A) \implies A = B]$$

$$\forall A \subseteq E \quad \forall B \subseteq E \quad \forall C \subseteq E$$

$$[(A \subseteq B \text{ et } B \subseteq C) \implies A \subseteq C].$$

Exercice 4. 1. Montrer que les ensembles ordonnés $(\mathcal{P}(\{a, b, c\}), \subset)$ et $(\{1, 2, 3, 6, 7, 14, 21, 42\}, |)$ sont isomorphes. 2. Vérifier qu'ils peuvent être symbolisés par :



1.3. Dualité

• Soit (E, \leq) un ensemble ordonné. On appelle *relation duale* ou *relation inverse* de \leq et on note \geq la relation binaire définie sur $E \times E$ par :

$$\forall x \in E \quad \forall y \in E \quad (x \geq y \iff y \leq x).$$

Proposition et définition. La relation \geq définie ci-dessus est une relation d'ordre; (E, \geq) s'appelle l'*ensemble ordonné dual* de l'ensemble ordonné (E, \leq) .

Exemples dualité de (\mathbb{Z}, \geq) .

• Soit (E, \leq) un ensemble ordonné. Soit $f : E \rightarrow E$ une application croissante. On appelle *ensemble ordonné induit* par f l'ensemble (E, \leq_f) où $x \leq_f y$ si et seulement si $x \leq f(y)$.

Proposition. Une application croissante $f : E \rightarrow E$ est une bijection si et seulement si elle est strictement croissante.

$\forall x_1 \in E$

Proposition. Une application croissante $f : E \rightarrow E$ est une bijection si et seulement si elle est strictement croissante.

$f : (E, \leq) \rightarrow (E, \leq)$

• Une application croissante $f : E \rightarrow E$ est une bijection si et seulement si elle est strictement croissante.

Proposition. Une application croissante $f : E \rightarrow E$ est une bijection si et seulement si elle est strictement croissante.

Attention. f^{-1} n'est pas forcément croissante.

croissant

$x \mapsto$

C1. Soit $f : E \rightarrow E$ une application croissante. Montrez que si f_1, f_2, \dots, f_n sont des applications croissantes, alors f est croissante.

1.4. Coordonnées ordonnées

Sous-ensembles ordonnés. Soit (E, \leq) un ensemble ordonné. Soit F un sous-ensemble de E. On appelle *sous-ensemble ordonné induit* par F l'ensemble (F, \leq_F) où $x \leq_F y$ si et seulement si $x \leq y$ et $x, y \in F$.

Exemple

Ensembles ordonnés. Soit (E_1, \leq_1) et (E_2, \leq_2) deux ensembles ordonnés. On appelle *ensemble ordonné produit* l'ensemble $(E_1 \times E_2, \leq)$ où $(x_1, y_1) \leq (x_2, y_2)$ si et seulement si $x_1 \leq_1 x_2$ et $y_1 \leq_2 y_2$.

$\forall x_1 \in E_1, \forall y_1 \in E_1$
 $[(x_1, y_1) \leq (x_1, y_1)]$